

M A U R I C E
STEGE R

V A L E R I Y
SOKOLOV

F R A N C E
ASPROMONTE

J E A N
RONDEAU

N I K O L A I
LUGANSKY

E S C A

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUECDF.CH

MA 20 NOVEMBRE 2018, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

Concert enregistré par RTS - Espace 2

VALERIY SOKOLOV violon
**ORCHESTRE NATIONAL
PHILHARMONIQUE DE RUSSIE**
MIKHAIL GERTS direction



PIOTR TCHAIKOVSKY 1840-1893

Concerto pour violon et orchestre en ré majeur,
op. 35

Allegro moderato
Canzonetta. Andante
Finale. Allegro vivacissimo

Pause

PIOTR TCHAIKOVSKY

Symphonie n° 4 en fa mineur, op. 36

Andante sostenuto. Moderato con anima
Andantino in modo di Canzona
Scherzo. Pizzicato ostinato. Allegro
Finale. Allegro con fuoco

**Valeriy Sokolov et l'Orchestre national
philharmonique de Russie signeront
leurs disques à l'issue du concert.**

Il n'est pas étonnant que la vie de Tchaikovsky ait donné naissance à d'innombrables légendes, rumeurs, mais aussi à des romans – « La Symphonie Pathétique » de Klaus Mann, fils de Thomas Mann – et à des films. En effet, même parmi les nombreuses biographies tragiques d'artistes, celle du grand compositeur russe se distingue par un destin particulièrement inclément, marqué par de nombreuses déchirures et par quelques mystères.

Son principal problème était son homosexualité, qu'il dut tenir secrète, sachant que la société tsariste était d'une répressivité et d'une intolérance défiant toute imagination. Son mariage « alibi » fut une catastrophe et ne dura pas longtemps. Son principal soutien spirituel et financier était Nadeshda von Meck, avec laquelle il entretenait une riche correspondance, mais qu'il ne rencontra jamais personnellement.

De plus, il se faisait régulièrement attaquer par les compositeurs russes nationalistes, qui lui reprochaient son « occidentalisme ». Pourtant, même si Tchaikovsky utilisait des formes ouest-européennes – symphonies, concerti, etc. – les sonorités et atmosphères russes résonnaient dans l'esprit de sa musique. Par ailleurs, il citait souvent des mélodies traditionnelles (v. infra).

Le Concerto pour violon date de 1878. Il fut inspiré par la Symphonie Espagnole de Lalo

et dédié au grand violoniste et pédagogue Leopold Auer. Mais celui-ci refusa de l'interpréter. Il trouvait la musique très belle, mais inadaptée pour le violon. La première n'eut lieu qu'en 1881 à Vienne, sous la direction de Hans Richter et sous l'archet d'Adolf Brodsky. Le public était plutôt content, la critique par contre décidément hostile. Même Eduard Hanslick, le plus génial des critiques du XIXe siècle, ne comprit apparemment pas la grandeur de cette oeuvre et se laissa aller à une polémique médisante.

Ce n'est qu'en 1893 que Auer se mit à jouer ce concerto, après avoir procédé à une révision, version qui fut pendant longtemps la version « officielle ».

Ce qui surprend surtout dans le mouvement initial est que le bref thème joué par l'orchestre au début, ne revient jamais. Le thème principal, une mélodie sublime, est celui qui est introduit par le soliste.

Le mouvement lent, avec le soliste, les violons et altos de l'orchestre jouant « con sordino », est d'une poésie inimitable ; même Hanslick l'a apprécié.

Quant au finale, il se présente sous forme d'un feu d'artifice virtuose.

La Quatrième Symphonie fut donnée pour la première fois en 1878, à Moscou, sous la direction de Nicolaj Rubinstein. Elle présente plusieurs particularités. D'abord ses proportions : le premier mouvement avec ses 18 min. env., dure presque autant que les trois autres (env. 23 minutes en tout). Il commence par un « motto », une fanfare que l'on retrouve à la fin de l'oeuvre, lui donnant une forme cyclique. Il est rempli de moments d'une grande intensité dramatique.

Le mouvement lent est un cadeau pour tout hautbois solo. Dans une lettre à Madame von Meck, le compositeur en décrit l'atmosphère comme exprimant « le sentiment mélancolique qui nous remplit le soir, quand, fatigués par le travail, nous sommes assis chez nous ».

Le scherzo est une rencontre amusante entre les pizzicati des cordes, une danse des vents – avec une partie de piccolo extrêmement virtuose – et une marche grotesque des cuivres. Vers la fin du mouvement, les trois groupes se rencontrent.

Le brillant et exubérant finale cite abondamment une mélodie russe « Vo polye byeryozhka stayala » (Dans le champs poussait un petit bouleau) connue par cœur par chaque habitant de ce pays. Au fil de développements et variations, nous entrons dans une musique qui dégage une énergie rarement égalée.

Commentaires : François Lilienfeld

VALERIY SOKOLOV violon

Né en 1986 à Kharkov en Ukraine, Valeriy Sokolov est l'un des violonistes les plus célèbres de sa génération. Il a quitté son pays natal à l'âge de 13 ans pour se former avec Natalia Boyarskaya à la Yehudi Menuhin School en Angleterre. Il poursuit ses études avec Felix Andrievsky, Mark Lubotsky, Ana Chumachenko, Gidon Kremer et Boris Kushnir. En 2005, il a remporté le Premier Prix George Enescu lors de la compétition internationale de Bucarest en Roumanie.

Valeriy Sokolov travaille régulièrement avec les grands orchestres dans le monde et notamment le Philharmonia Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe, le Cleveland Orchestra, le Tonhalle Orchestra Zurich, le Rotterdam Philharmonic, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Tokyo Symphony, le Moscow Philharmonic Orchestra, le Seoul Philharmonic, le NAC Ottawa, l'Orchestre National de France ou la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il travaille sous la direction de chefs tels que Vladimir Ashkenazy, David Zinman, Susanna Malkki, Andris Nelsons, Peter Oundjian, Yannick Nézet-Séguin, Vasily Petrenko, Herbert Soudant et Juraj Valcuha.

Valeriy Sokolov se produit régulièrement en récital avec Evgeny Izotov ainsi qu'avec son

propre trio avec piano et violoncelle (le violoncelliste ukrainien Alexei Shadrin).

Valeriy Sokolov a développé un solide et vaste répertoire d'enregistrements avec Erato Records (anciennement EMI Classics), publiant la Sonate n° 3 d'Enescu en 2009. Son premier DVD était consacré au Concerto pour violon de Sibelius sous la direction de Vladimir Ashkenazy avec le Chamber Orchestra of Europe. Le film de Bruno Monsaingeon «Un violon dans l'âme / Natural Born Fiddler» et un enregistrement live d'un récital de Valeriy en 2004, sont largement plébiscités par la critique et régulièrement diffusés sur ARTE TV. En 2010, Valeriy a enregistré des concertos pour violon de Bartók et de Tchaïkovski sous la direction de David Zinman et avec le Tonhalle Orchester Zürich.

Récemment, il s'est produit avec le St Petersburg Philharmonic, le NDR Hamburg Sinfonieorchester, l'Orchestre de Paris, le Philharmonia Orchestra, le Singapore Symphony et Bournemouth Symphony entre autres. Il a effectué une tournée consacrée à la musique de chambre avec Lisa Batiashvili et Gautier Capuçon à travers l'Europe et notamment à Paris, Vienne, Cologne, Amsterdam et Londres. Lors de la saison 2016-2017, Valeriy Sokolov a joué à Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Rafael Payare, mais également avec le Norddeutscher Rundfunk Sinfonieorchester Hamburg à la Elbphilharmonie.

Les temps forts de la saison 2017-18 incluent ses débuts au Festival de Lucerne avec le MDR-Sinfonieorchester et ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Cette saison marque le retour de Valeriy Sokolov avec le National Symphony Orchestra of Ireland et au Concertgebouw avec le Noord Nederlands Orkest. Valeriy Sokolov est artiste en résidence de la Weimar Staatskapelle. Il effectuera une large tournée américaine avec cet orchestre et son chef Kirill Karabits.

Lorsque le violoniste Valeriy Sokolov donne un concert, il scinde son identité en deux,

explique-t-il « puis j'essaie de mettre mon autre moi au sixième rang pour me voir en train de jouer. Je veux comprendre l'effet qu'a sur les gens la musique que j'interprète. » Ce jeune homme convaincant par son grand sérieux. « Il est plus important d'entendre Bartók que Valeriy Sokolov, souligne-t-il. Il faut donc se mettre en retrait ». Mais le monde de la musique veut justement entendre ses interprétations, découvrir sa vision des choses. Ses concerts avec le Philharmonia, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre de chambre d'Europe, la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre National de France et le Philharmonique de Rotterdam montrent qu'il est déjà arrivé au sommet de l'Olympe.

ORCHESTRE NATIONAL PHILHARMONIQUE DE RUSSIE

Fondé par le Ministère de la culture en janvier 2003, l'Orchestre National Philharmonique de Russie (N.P.R.) est formé de musiciens confirmés et de jeunes talents virtuoses. Il devient d'emblée le symbole de la «nouvelle» Russie en voie de stabilisation après des années de crise. L'objectif affiché de cette phalange est de continuer les grandes traditions des orchestres symphoniques russes et de leurs chefs charismatiques, tels que Mravinsky, Kondrachin ou Svetlanov. L'orchestre est soutenu par l'Etat de Russie, ainsi que par le mécénat privé russe. En 15 ans d'existence, le N.P.R. s'est indiscutablement imposé comme l'une des meilleures formations orchestrales du pays, suscitant l'admiration du public et la reconnaissance de ses pairs.

A la tête de l'orchestre, le violoniste et chef d'orchestre de renommée mondiale Vladimir Spivakov. Le directeur artistique et chef principal de l'orchestre a réuni au sein de cette formation les meilleurs musiciens de Moscou, souvent issus d'autres formations orchestrales, qui ont une longue expérience du répertoire symphonique et qui se sont produits sous la baguette de nombreux chefs de réputation internationale. L'Orchestre national de Russie a également collaboré avec d'autres chefs très courus tels que Mihhail Gerts, James Conlon, Ken-David Masur, Krzysztof Penderecki, Vladimir Ashkenazy, Alexander-Lazarev, Otto Tausk, Simon Gaudenz, Alexander Vedernikov, Tugan Sokhiev, Jukka-Pekka Saraste, Jan Latham-Koenig, John Nelson, Michel Plasson, Okko Kamu, Ion Marin et Theodor Currentzis, Ludovic Morlot et bien d'autres encore.

Au cours des dernières années, le N.P.R. s'est produit avec nombre de grands solistes internationaux, tels que Marcelo Álvarez, Plácido Domingo, José Carreras, Dmitry Hvorostovsky, Maria Guleghina, Kiri Te Kanawa, Jessie Norman, Juan Diego Flórez, Matthias Goerne, Waltraud Meier, Ferruccio Furlanetto, Ramón Vargas, Violeta Urmana, Anna Netrebko ou encore les violonistes Gidon Kremer, Hilary Hahn et Gil Shaham, les violoncellistes Natalia Gutman, Alexander Knyazev et Tatiana Vasilieva, les pianistes Arcadi Volodos, Barry Douglas, Boris Berezovsky, Kun Woo-Paik et Marc-André Hamelin. Parmi les artistes ayant collaboré régulièrement avec le NPR figurent John Lill, Denis Matsuev, Nikolai Lugansky, Vadim Gluzman, Hibla Gerzmava, Albina Shagimuratova, Anna Aglatova, Vasily Ladyuk, Dmitry Korchak, Nikolai Tokarev, Alexander Romanovsky et Sergei Dogadin.

Un autre objectif important de l'orchestre est d'encourager de jeunes talents virtuoses et de leur offrir des conditions optimales pour leur développement artistique et professionnel. Durant la saison 2004/2005, l'orchestre a formé un groupe de chefs apprentis. Les meilleurs d'entre eux ont eu la possibilité de faire leurs débuts avec le NPR à la Maison

de la Musique à Moscou et au Tchaïkovski Concert Hall.

Le répertoire du N.P.R. comprend les grands classiques du répertoire russe et occidental, mais la formation s'attache également à faire revivre les partitions oubliées ou peu interprétées, tout comme à susciter les créations. Une partie importante des activités de l'orchestre est consacrée au répertoire du 20^e siècle avec, notamment, des œuvres de Chostakovitch, Prokofiev, Stravinski, Bartók, Schönberg, Webern, Berg, Hartmann ou encore Schnittke et Pärt. En 2010, sous la baguette de Vladimir Spivakov, l'orchestre a joué en première mondiale la Deuxième symphonie de Vyacheslav Artemov. Le N.P.R. donne par ailleurs tous les ans une série de concerts dans le cadre des abonnements de la Grande salle du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, en proposant des programmes particulièrement originaux. De très nombreux concerts du N.P.R. se déroulent dans la nouvelle Maison de la Musique de la capitale russe.

L'Orchestre National Philharmonique de Russie se produit dans toutes les régions du pays, mais aussi à l'étranger. Chaque saison, le NPR participe au Festival international de musique à Colmar en France. Ses tournées l'amènent à travers toute l'Europe, dans les Pays baltes, aux Etats-Unis, en Chine et au Japon.

En mai 2005, la maison de disques Capriccio a publié le CD et DVD du Concerto pour orchestre «Yellow Stars» d'Isaak Schwartz, enregistré par le NPR sous la direction de Vladimir Spivakov dédicataire de cette œuvre. En 2010-2016, Sony Classical a édité de nombreux CD du NPR avec des œuvres de Tchaïkovski, Rachmaninov, Rimski-Korsakov, Grieg, etc. En 2015-2017, une série d'enregistrements de musique russe est paru sur le label de Spivakov.

MIHHAIL GERTS direction

Mihhail Gerts, jeune chef estonien, est diplômé de l'Académie de Musique et de Théâtre d'Estonie et de l'Académie de

Musique Hans Eisler à Berlin. Il a obtenu son doctorat en 2011 avant d'être admis en 2013 au Forum des chefs d'orchestre organisé par le Conseil Musical d'Allemagne.

Dirigeant le chœur national d'hommes d'Estonie entre 2005 et 2007, il a été ensuite chef associé à l'Opéra National d'Estonie, qui l'a vu diriger plus de trente productions d'opéra -*Tosca, La Bohème, Così fan tutte, Eugène Onéguine, La Traviata...* -, des opérettes et de nombreux ballets parmi lesquels *Le Lac des cygnes, Roméo et Juliette* et *La Bayadère*.

De 2007 à 2014, Mihhail a été le chef d'orchestre de l'Opéra National d'Estonie où il a dirigé plus de 30 productions (*Così fan tutte, La Cenerentola, Wilhelm Tell, Norma, Un Bal Masqué, La Traviata, Rigoletto, Carmen, Tosca, La Bohème...*) mais aussi de nombreux ballets (*Le Lac de Cygnes, Casse-Noisette, Roméo et Juliette, Cendrillon, Giselle, Manon, Coppelia, Don Quichotte, La Bayadère...*) ainsi que différentes opérettes.

En qualité de chef invité, on l'a retrouvé au Teatro La Fenice (Venise), au Teatro delle Muse (Ancone), au Théâtre Mikhaïlovski (Saint-Pétersbourg), au Northern Ballet (Leeds) ou bien encore à l'Opéra National du Belarus (Minsk). Récemment, il a aussi dirigé le Konzerthausorchester de Berlin, le WDR Rundfunkorchester de Cologne, l'Orchestre National Symphonique d'Estonie, l'Orchestre de Chambre de Tallin, etc. Il a aussi été associé à la préparation de projets dirigés par Paavo Järvi, John Storgårds, Andrew Litton ou bien encore Steven Sloane.

En 2014, l'Opéra de Leipzig et le Conseil Musical d'Allemagne lui ont attribué le «Deutschen Operettenpreis für junge Dirigenten». En mai dernier, il était l'un des quatre finalistes du prestigieux Concours International Evgeny Svetlanov.

Lauréat en 2014, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, du 3ème Concours de chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov à Paris, il a été finaliste du Concours Donatella Flick en dirigeant le London Symphony Orchestra au Barbican

Hall Center, et sélectionné en 2016 par le Conseil Musical Allemand pour figurer sur la prestigieuse liste des "Maestros de demain".

Nommé en 2015 Kapellmeister du Theater Hagen, qui l'a vu diriger notamment *Madame Butterfly* et *Der Fliegende Holländer*, il est apparu en tant que chef d'orchestre invité à la Fenice de Venise, au Konzerthaus de Berlin, au WDR de Cologne, au Teatro delle Muse d'Ancone, au Théâtre Mikhaïlovski de Saint-Pétersbourg, à l'Opéra National de Biélorussie à Minsk, dirigeant des orchestres tels que le Deutsches Sinfonie-Orchester de Berlin, le WDR Rundfunkorchester Köln, l'Orchestre National Philharmonique de Russie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Concert du 08.01.2019 : CHF 40 à CHF 80.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-
Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 19H30
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

NIKOLAI LUGANSKY piano

MARDI 11 DECEMBRE, 19H30
Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
Série Parallèles

ALEXANDRE BEUCHAT baryton
MARIJA BOKOR piano

DIMANCHE 16 DECEMBRE, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

FRANCESCA ASPROMONTE soprano
ENRICO ONOFRI violon baroque et direction
BERNVOCAL chœur
FRITZ KRÄMER chef de chœur
CAMERATA BERN

DIMANCHE 6 JANVIER, 17H
Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
Concert d'orgue annuel
Entrée libre, collecte

ALEXANDER MAYER orgue
FELIX FROSCHAMMER violon

